

## **Projet « Ensemble contre le racisme »**

### **Bilan ; collaboration avec le CODAP**

Bilan rédigé par Eloïse Zwahlen, coordinatrice du projet « Ensemble contre le racisme »

#### **Apport de la collaboration pour le projet « Ensemble contre le racisme »<sup>1</sup>**

D'une manière générale, la collaboration au projet du CODAP dans les établissements scolaires genevois a permis une ouverture et un regard critique sur les actions habituellement menées par l'équipe du projet ECR. L'ouverture et le regard critique sont des éléments larges et vagues d'un projet. Ils seront certainement définis tout au long de ce bilan. Or, pour être dès le départ concret, je peux m'appuyer sur des exemples. En terme d'ouverture, au-delà du fait même de collaborer, le lien avec le CODAP a permis au projet ECR de participer ou de se rendre compte de ce que présuppose une action sur un plus long terme. La collaboration aura fait naître diverses réflexions critiques dont une des plus importante concerne la notion même de prévention. Il y a une certaine frustration et insatisfaction à sensibiliser un public dans une action de courte durée. Le projet du CODAP a non seulement permis de s'ouvrir sur la possibilité d'une action sur le long terme, mais aussi il a redonné un sens à la prévention à court terme. En effet, depuis trois ans de travail à l'aide d'ateliers de 2h30, je commençais à perdre le sens d'une telle forme d'action. La collaboration avec le CODAP m'a réellement permis de me situer à nouveau dans mes interventions à court terme en les comparant avec une action sur le long terme.

#### **Intervention à court terme**

L'intervention à court terme n'est pas réellement comparable avec celle au long terme. Mais il est possible de mettre en avant certains avantages ou inconvénients. Par exemple, le court terme simplifie la relation entre l'intervenant et l'enseignant, ce qui n'est pas forcément le cas avec les élèves. En effet, sur le long terme, la relation est forte et il faut donc la gérer en conséquence, mais l'animateur a le temps de la mettre en place. Par contre, sur le court terme, il s'agit de concentrer la dynamique et l'énergie afin de créer une réelle relation même si elle est brève, ce qui correspond à un vrai challenge. Afin d'atteindre directement l'élève, il faut travailler par provocation, ce qui n'est pas forcément simple. Dans une intervention à court terme, l'animateur n'a aucun suivi ni même d'effets sur les conséquences de l'atelier réalisé. D'une perspective bêtement quantitative, le court terme maximise le nombre d'élèves et d'enseignants touchés et réduit forcément le coût de l'intervention. Proposer un atelier de 2h30 est également plus facilement intégrable au programme scolaire.

Une des grandes réflexions à cette forme d'intervention est de savoir comment créer des relais multiplicateur à une action à court terme pour qu'elle prenne une dimension sur le long terme. Pour ce faire, l'animateur doit transmettre des pistes de travail ou des moyens pour que la discussion continue sans lui. En tous les cas, la collaboration avec le CODAP a montré que le court terme est un réel outil pour permettre le long terme. En effet, chaque intervention du CODAP commençait par les ateliers de sensibilisation du projet ECR. Ensuite, ce fut extrêmement étonnant et valorisant de remarquer à quel point les élèves ont pu, avec l'aide de Géraldine, s'approprier la sensibilisation pour en dégager des actions concrètes.

---

<sup>1</sup> Ensemble contre le racisme = ECR



## **Intervention à long terme**

L'intervention à long terme permet réellement de construire un processus. L'avantage de travailler dans un processus est dans la transmission aux élèves de compétences. Un apprentissage par une sensibilisation courte n'aura jamais autant d'impacts qu'un apprentissage par l'action. Je suis convaincue que c'est en offrant des responsabilités à l'adolescent qu'il pourra réellement se responsabiliser. Durant un atelier à court terme, la responsabilité ne peut être que effleurer et provoquer, non pas tester. Qui plus est, la confiance offerte à l'élève dans son engagement dans un processus ne pourra jamais être transmis dans une action à court terme.

Je terminerai en mettant en avant la maîtrise que le professionnel peut avoir sur les conséquences de son action sur la place publique. En effet, dans la mise en place d'une action par les jeunes, le CODAP s'assure qu'un acte de citoyenneté soit réalisé. Dans le cadre d'une action à court terme, l'animateur n'a aucune prise sur de telle conséquence et peut-être que son action n'aura pas de réelle et concrète effluence dans la dimension sociétale. En ce sens, le projet du CODAP s'inscrit vraiment dans la volonté d'aider le jeune à devenir un citoyen responsable et actif.

## **Succès / Faiblesse / Amélioration / Obstacle**

Le **Succès** se trouve dans la force et la profondeur des actions mises en place par les jeunes. Il est extrêmement touchant et valorisant de remarquer les capacités et les idées réalistes que des adolescents sont capables de concrétiser si le temps et un cadre de confiance leur sont offerts. Je n'aurai jamais pensé qu'un tel investissement et une telle diversité soient possibles.

Une **faiblesse** se situe dans la possibilité de s'intégrer à un programme scolaire. En effet, de nombreuses écoles n'ont pas « encore » assez de liberté dans leur programme pour laisser autant de place à un projet d'ONG. Une autre faiblesse, plus importante à mon sens, se trouve dans le financement. En effet, l'équipe du projet ECR est professionnelle. Normalement, chaque atelier coûte 200 francs à l'établissement qui en bénéficie et 400 francs sont couverts par les partenaires financiers. Une exception a été faite cette année. En ce qui concerne l'année suivante, une collaboration sera possible que si l'établissement, le CODAP ou un autre financeur soutient à un montant de 200 francs les ateliers qui seront faits par ECR. Une dernière faiblesse est géographique. Le CODAP n'agit que sur le canton de Genève tandis que le projet ECR sur toute la Suisse romande. C'est frustrant de ne pas pouvoir s'ouvrir au réseau déjà mis en place par ECR sur les autres cantons.

Je n'ai pas d'**améliorations** à proposer au projet CODAP. Le travail que Géraldine Puig a fourni a été adéquat et irréprochable à mes yeux. Je n'ai d'ailleurs pas de vue d'ensemble, il m'est alors difficile de proposer des améliorations pour ce projet. Par contre, au niveau de la collaboration, je souhaite qu'elle se renforce. En effet, à cause de finances et de disponibilité de ma part, je n'ai jamais pu suivre personnellement un processus du début jusqu'à la fin. J'imagine que ce serait pertinent pour les élèves, les enseignants et les deux projets de travailler ensemble sur la totalité d'une intervention, car cela renforcerait l'action en accentuant la complémentarité des animateurs et en permettant la confrontation de plusieurs points de vue. Le projet ECR serait également renforcé de son côté en récoltant encore plus d'expérience. Étant donné qu'une des principales formations est l'expérience pratique ce serait précieux que de participer plus activement au projet du CODAP.



Je n'ai pas vécu de réels **obstacles**, si ce n'est les finances et le temps à disposition. J'imagine que dans une plus grande participation, les obstacles pourraient être la place des enseignants dans ce processus.

## **Description du projet « Ensemble contre le racisme » de la LICRA Suisse**

### **En une phrase...**

Du préjugé à la différentiation dans l'agir, de la réflexion à la recherche de solution, les ateliers abordent les problèmes de racisme et de toutes les formes de discrimination.

### **Brève description**

Le projet „Ensemble contre le racisme“ de la LICRA Suisse a pour but de réaliser de la prévention sur les problématiques liées au racisme et à toutes formes de discrimination à l'aide d'une pédagogie antiraciste. Les divers ateliers proposés par le projet s'inscrivent dans une prise de conscience du participant sur le monde et les autres qui l'entourent en vue de se former à son futur rôle de citoyen. En effet, étant donné que le racisme provient d'un problème sociétal, chaque individu se doit de poser un regard critique sur ce phénomène et de trouver des moyens adéquats pour agir. Les objectifs principaux d'un atelier sont d'acquérir des connaissances sur la notion de préjugé, de différence, de racisme, de discrimination, de se positionner face à un tel acte et de tendre vers une solution pour une situation donnée. L'atelier ne présuppose aucun pré requis. A travers un questionnement, les participants et les animateurs construisent ensemble une réflexion et un savoir sur la thématique abordée en prenant en compte les besoins spécifiques émanant du groupe. Pour ce faire, l'équipe d'animation pose un cadre sécuritaire et dynamique. Elle utilise aussi des outils stimulants, tels que la bande dessinée, le visionnement de court métrage, un support visuel dans la classe et les jeux de rôle.

En dehors des ateliers, le projet collabore avec d'autres ONG pour la mise en place d'une action commune.

Les ateliers proposés :

- Atelier de Base (secondaire 1 et 2)
- Atelier primaire cycle 1
- Atelier primaire cycle 2
- Journée hors cadre
- Atelier pour des centres de loisirs
- Formation pour enseignants
- sur demande: atelier thématique (ex. Racisme et média); atelier spécifique (en lien avec un médium particulier); atelier sur un événement vécu par le groupe

**ecoles@licra.ch**

**Flyer**

**E  
N  
S  
E  
M  
B  
L  
E**

PROJET de la Ligue Internationale Contre le  
Racisme et l'Antisémitisme Suisse  
INTERVENTION sous forme  
d'ATELIERS

Secondeaire  
I et II

Centre de  
loisirs

Primaire  
I et II

Formation

avec le soutien:  
du Service de Lutte  
contre le Racisme et la  
Loterie Romande

par thème

CONTACT:  
ecoles@licra.ch

selon la  
demande...

Avec le soutien de la  
Loterie Romande

**Contre le racisme**